## « Mon idéal, le plein emploi »

L'Est Républicain ~ Juin 2015 Page Pont-à-Mousson et sa Région

## Lesménils: un ministre chez Gris Découpages



Économie Le secrétaire d'État au budget en visite chez Gris Découpage

## « Mon idéal, le plein-emploi »

CHRISTIAN ECKERT ne serait pas du genre à tourner autour du pot. Ni à mâcher ses mots. Un franc-parler hérité sans doute des longues luttes ouvrières du Pays-Haut, son fief d'ancien Pays-Haut, son nef d'ancien député. Hier, c'est pourtant avec la casquette de ministre, en fait de secrétaire d'État en charge du budget auprès du ministre des finances, qu'il a fait le déplacement.

Une tournée « des popo-

Une tournée « des popotes », avec pour premier tour de table, l'entreprise Gris Découpage de Lesménils. Face à lui, des patrons de sociétés de diverses tailles. Il sociétés de diverses tailles. Il y a d'un côté ceux qu'il nomme volontiers « les avions de chasse » de l'économie, au premier plan desquels figure Gris Découpage, le leader européen de la rondelle technique, et puis de « petits patrons ». Jean-François Drouin, l'un des associés des Brasseurs de Lorraine, avec Brasseurs de Lorraine, avec huit salariés, en revendique fièrement le titre.

« Je ne suis pas venu pour vendre la soupe du gouver-nement », glisse le ministre qui s'empresse d'accrocher qui s'empresse à accrocher un « quoique » à son propos. C'est que dans le flot des critiques qui fusent de tou-tes parts à chaque JT télé, il ne renâclerait pas à se voir offrir quelques fleurs. « On veut que l'on salue dans ce pays, à un moment, que l'on crée des conditions écono-miques favorables aux en-treprises. Il faut que l'on donne acte de cela », martèle Christian Eckert, venu aussi écouter le retour des mesu-res gouvernementales ini-

tiées par le gouvernement. Crédit d'impôt compétiti-vité emploi, allégements fis-caux... Autant de thèmes évoqués par les patrons qui attendent parfois plus. « De tout temps, j'ai considéré que les aides aux entreprique les atux entrepri-ses ne sont que des aubai-nes. Je ne connais pas un chef d'entreprise qui ait em-bauché un salarié parce qu'il a eu une aide », explique à son tour Francis Gris, le PDG de l'entreprise épony-PDG de l'entreprise epony-me d'une centaine de sala-riés. « Il faut laisser du temps au temps », appuie, pragmatique, un autre pa-tron, là où un dernier cite comme frein à l'embauche, « les problèmes sociaux et la missance des syndicts ». puissance des syndicats ».

## « 20 milliards d'aides »

Reste que pour une société « plus modeste », les aides de l'État fussent-elles spo-radiques ont constitué pour radiques ont constitue pour l'année écoulée une « bouf-fée d'oxygène. « Cela a com-pensé la pression fiscale mise en place sur la bière depuis 2012 », avance Jean-François Drouin, qui lui rê-verait d'une adaptation de la convention collective du



■ L'ancien député du Pays-Haut, désormais secrétaire d'État en charge du budget, est allé prendre le pouls du patronat, suite aux différentes aides de l'État.

monde de la bière. « Nous relevons d'une convention où nous sommes avec des monstres comme Heineken ou Kronenbourg », explique-t-il.
Christian Eckert de reca-

drer, « moi, je ne suis pas ministre du travail. De même, on a tous un idéal. Oui, nous, ce serait le plein-

emploi »

De conclure en affichant une nouvelle fois, le montant des mesures initiées par le gouvernement. « Aujour-d'hui ces mesures que certains qualifient de symboli-ques, le sont à hauteur de 20 milliards d'euros. En 2017, on sera à pas loin de

40 milliards d'euros. Soit le double de ce que nous rap porte l'impôt sur les socié

tés », appuie encore le mi-nistre. Un détour par les ateliers et la délégation s'en est allée vers Nancy. Cela s'appelle une opération com ronde-ment menée.

**Emmanuel VACCARO**